

Les secrets véritables

Marie-Aude Murail - Hatier/Ribambelle

Texte 7

Au petit-déjeuner, mémé Thérèse cherche son couteau dans les tiroirs.

- Je ne l'ai pas trouvé en faisant la vaisselle, dit-elle, vous n'avez pas vu mon couteau?

- Ton couteau spécial ? demande Jessica.

- Oui, c'est le seul qui coupe dans cette maison.

Nous répondons:

- Non, non, on n'a rien vu.

Pauvre mémé! Elle ne sait pas couper sans son couteau. J'ai hâte qu'on le change en or et qu'on le lui rende. On a tout ce qu'il faut, à présent: les orties, les pattes de poulet, le lait qui reste du petit-déjeuner. On a pris les allumettes et la gamelle du chien.

- Rendez-vous derrière la cabane, me souffle Vincent.

Notre magie ne s'est pas passée tout à fait comme on voulait.

Nous avons allumé le feu sous la gamelle et nous avons laissé cuire le couteau. Pendant qu'il se changeait en or, nous sommes allés jouer à la balançoire. De la rue, le père Mauvoisin a appelé notre grand-mère:

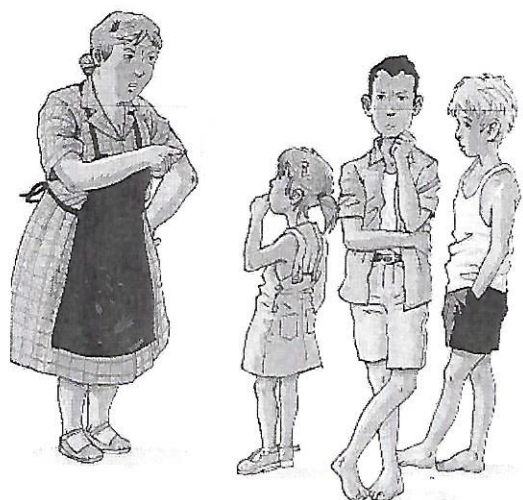
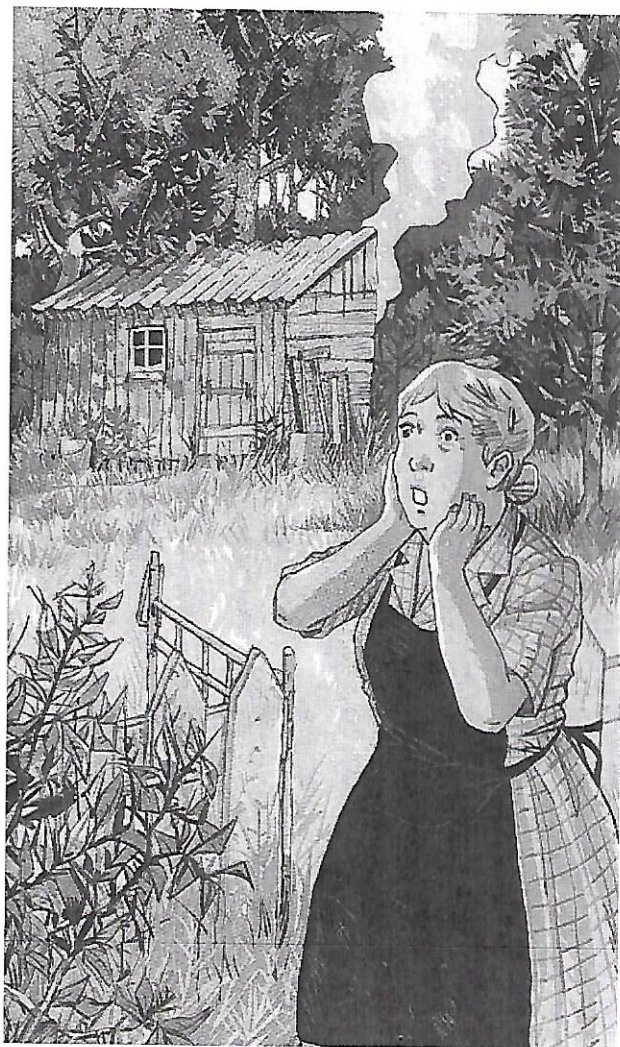
- Dites, Madame Servat, c'est y que vous faites brûler des mauvaises herbes, derrière la cabane ?

- Pas du tout, Robert, a répondu mémé Thérèse.

- Alors, ça serait y pas qu'il y aurait le feu ?

- Au feu ! Au feu ! a crié mémé.

Ce n'était pas un très gros feu. On l'a éteint avec le tuyau d'arrosage comme font les pompiers. La gamelle du chien était toute fondue. Vincent a ramassé le couteau sans que mémé le voie. Il est vraiment spécial maintenant: tout noir et tout tordu. On l'a jeté dans les orties.



- Mais vous auriez pu mettre le feu à la cabane! crie mémé. Vous réfléchissez un peu à ce que vous faites?

On est privés de télé. Mais on s'en fiche. On a le secret de l'invisibilité. Quand on sera invisibles, on fera tout ce qu'on voudra.